

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Canard

Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BORA L'EAU.

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



LE SURPLUS DE LA PROVINCE

MARCHAND.—Enfin ! Je vais joindre les deux bouts.

LA PROVINCE.—En me serrant bien fort, tu vas peut-être arriver, mais il ne t'en restera pas assez pour faire une boucle, c'est à peine si tu peux faire un nœud.

UN DUEL EN MER

I

La "Bonne-Joséphine" courait sur les vagues, emportée dans un tourbillon.

Une heure à peine avait suffi pour changer l'aspect de la mer. Le soleil pâle, dont les rayons rassaient l'eau et la faisaient étinceler, avait peu à peu disparu sous un rideau de nuages jaunes, couleur de cuivre. Tout un amoncellement de nuées barrait le ciel, l'envahissait lentement mettant sur ce qui restait encore visible de la voûte lumineuse une tache grandissante.

En même temps que la clarté diminuait en haut, la mer s'était assombrie.

L'eau qui reflétait le ciel, avait éteint progressivement ses étincellements. Elle était devenue glauque, puis noire comme de l'encre. Et sur cette mer lugubre des vagues courtes couraient frangées d'écume blanche, rapides, pressées, passant les unes sur les autres comme si elles avaient hâte de se rendre à quelques rendez-vous, vers un point inconnu de l'immensité.

Il y avait eu d'abord autour du navire un agonissant silence, comme si la bouche invisible qui soufflait le vent, qui menait les nuées, qui enflait la mer prenait un peu de répit avant de déchaîner les éléments, mais on devinait que ce répit serait court et qu'il fallait se hâter.

La goélette avait pris son allure de gros temps. Les écouteilles avaient été fermées et les voiles réduites; l'homme de barre avait été attaché à l'aide d'un filin qui lui faisait plusieurs fois le tour du corps. Le bateau commençait à bondir d'inquiétante façon.

A présent, le ciel entier était gris. La tache sombre avait mangé tout ce qui restait de bleu. C'était comme une voûte lourde, comme un dôme pesant et bas, qui semblait immobile. Mais, en regardant attentivement on s'apercevait bien vite que là-haut, tout était en mouvement. Des nuées déchiquetées passaient rapides, comme prises de vertige. Tout fuyait, courait, se dépêchait, volait vers le point mystérieux.

Et, soudain, avant même qu'un souffle eût passé sur la mer, une vague énorme s'enfla, grandit, accourut, monstrueuse et hurlante...

Devant elle, la mer se creusa; le navire tout entier descendit et disparut dans ce gouffre liquide...

La vague géante creva avec un bruit assourdissant, balayant le pont de sa volute.

Il y eut un craquement sinistre dans le gréement et la mâture...

Mais la "Bonne-Joséphine" s'était redressée et, malgré les cordages arrachés et sa voile mouillée, qui pendait comme une aile d'oiseau blessé, elle s'était prise à courir follement sur les vagues, emportée dans le grand souffle, vers le rendez-vous inconnu où tout courait.

A partir de ce moment, la sarabande avait commencé. Dans le ciel, des tentures de ténèbres se dévidaient sans cesse. Une pluie glacée, que le vent chassait, tombait en fouettant et en cinglant.

II

Celui qui tenait la barre, Pierre-Marie Ledantec, était un jeune gars de vingt-quatre à vingt-cinq ans. Il supposait la lutte avec une belle orânerie. Sous son vêtement ciré, serré au col et aux poignets pour empêcher l'eau de passer, il demeurait droit et hardi, confiant en ce bateau qu'il connaissait bien, sans peur aucune, amusé plutôt par l'épouvantable clameur de la mer et du vent, et par cette tressaillante sensation de chute au fond des abîmes, entre les vagues géantes qui se dressaient comme des murailles de chaque côté du navire.

Il était seul, attaché à sa barre, dans cette nuit épouvantable, sur ce navire où l'eau ruisselait et dont le plancher prenait des inclinaisons folles.

Deux fois, le patron avait montré sa vieille face tannée par une écouteille et s'était informé :

—Et bien! petiot... ça sent-y l'enfermé la-haut? Puis, il s'était empressé d'aller rejoindre l'équipage qui se tenait au chaud, en bas, dans la fumée des pipes, dans l'odeur de goudron et de poisson, et qui jouait aux cartes en vidant le reste de l'eau-de-vie.

Pierre-Marie redoublait d'attention. Il estimait que l'on n'était pas loin de la côte et que cette course folle sur les vagues pouvait bien faire entrer la goélette à Paimpol beaucoup plus tôt que l'on ne pensait. Et justement, à deux reprises, il avait cru voir briller très loin, dans la nuit, une étoile qui ne pouvait être qu'un phare.

Puis, tout avait disparu dans le grand bouillonnement noir, et il s'était dit alors qu'il rêvait, — que Paimpol était loin encore, bien loin!

Et un gros soupir avait gonflé sa poitrine.

C'est qu'en effet la joie du retour se doublait chez le jeune homme d'une crainte qui lui faisait battre

le cœur plus vite : celle de se trouver face à face avec la plus jolie, la plus coquette, la plus aimable des Paimpolaises : Jeannie, la fille de Jean Gouédic.

Ils avaient été élevés porte à porte. Il semblait, à lui comme à elle, qu'ils s'étaient toujours connus. En grandissant, leur amitié s'était changée en un sentiment plus vif. Et ils s'étaient promis d'être l'un à l'autre.

Le père Ledantec s'appretait même à faire la demande en mariage, quand un événement imprévu s'était produit.

Avant même qu'un mot eût été dit, Jean Gouédic avait annoncé à tout Paimpol que Louis Didier, le fils de Didier l'armateur, un matelot de l'Etat, qui rentrait du service, — un gars superbe, — et qui avait navigué, tournait depuis quelque temps autour de sa fille et qu'il serait heureux de l'avoir pour gendre.

Pierre Marie eut la sensation d'une chute dans le vide! C'était l'anéantissement de ses rêves, de ses espérances! Lutter? Il n'y songeait même pas! Est-ce qu'il y avait à lutter contre Didier, un beau gars, le plus beau gars de Paimpol, assurément, comme Jeannie en était la plus belle fille?

Et riche en outre! Le fils d'un armateur, alors que lui...

Ah! non, ça lui crevait le cœur!

Puis, voilà qu'un revirement s'était produit. Le vieux Gouédic, en apprenant la rivalité qui existait entre les deux hommes, avait demandé à réfléchir; il avait exigé leur éloignement. Jeannie était encore trop jeune, après tout! Elle avait besoin de consulter son cœur; ses soupirants, une fois loin d'elle, l'oublieraient peut-être... A moins qu'elle ne les oubliât elle-même... La campagne de pêche s'ouvrait; c'était six mois de gagnés!

Didier et Pierre-Marie avaient pris du service, et le hasard avait voulu qu'il fussent engagés tous les deux sur le même bateau.

Entre les deux hommes, les relations étaient restées extrêmement tendues. Pierre-Marie affectait de ne pas voir son rival. Cependant, quand son regard croisait celui de Didier, il était surpris de la dureté et de l'expression de haine qui s'y lisait.

III

Attaché à la barre, dans cette nuit affreuse où tout hurlait, où tout était noir, Pierre Marie songeait que le lendemain peut-être la "Bonne Joséphine" entrerait à Paimpol, qu'il y reverrait Jeannie et que celle-ci lui préférerait le beau Di-

dier, — ce Didier qui était là, sous ses pieds, dans la cale, avec les autres, à s'enivrer d'eau de vie, dans la fumée des pipes, tandis qu'il veillait et luttait, lui, seul dans l'immense nuit noire, pour la sécurité de tous.

Soudain, à quelques pas, sur le pont oscillant où s'éroulaient les vagues, le jeune homme crut distinguer une ombre.

Un homme était sorti de la cale et s'avancait vers le bano, titubant se prenant les pieds dans les cordages, s'accrochant aux mâts pour ne pas être jeté par-dessus bord.

Et, tout à coup, Pierre-Marie le reconnut,

—Didier!

C'était, en effet, le matelot qui s'avance vers lui. Didier était ivre. Entre ses dents il tenait son couteau ouvert. Quand il fut tout près, il parla.

—Demain nous serons à Paimpol, dit-il. L'un de nous deux y sera de trop. Mieux vaut en finir: prends ton couteau, j'ai le mien.

—Didier, va-t'en s'écria Pierre-Marie: tu as bu et tu ne sais ce que tu fais!

—Prends ton couteau te dis-je!...

—Didier ne me trouble pas!...

J'ai déjà tant de peine à maintenir la route!...

—Qu'importe!... Si nous sommes seuls, ce sera tant mieux!... Nous sommes seuls. Ne me comprends-tu? Je veux Jeannie; toi aussi! Prends ton couteau!...

—Laisse-moi, Didier!

—Tu refuses?... C'est bien!...

Alors défends-toi!

Et Didier se jeta sur le jeune homme.

Celui-ci devant le danger, avait à moitié dénoué la corde qui le retenait.

Le matelot eut un rire de feu.

—Tu es attaché?... Tant pis pour toi!... Et puis, nous sommes seuls!...

—Didier!... tu vas commettre un crime!

L'autre eut un nouvel écolat de rire.

Soudain, comme il abandonnait le mât auquel il se cramponnait pour bondir sur son rival, un paquet d'écume balaya le pont.

Un cri strident domina le hurlement de la vague monstrueuse: Didier venait d'être emporté.

—Un homme à la mer

A ce cri, les hommes accoururent sur le pont.

Effrayés, les matelots se regardaient, cramponnés aux cordages pour ne pas être enlevés.

Dans la nuit, un dernier cri s'éleva — un appel désespéré, suprême!

Pierre-Marie s'élança :

—Que l'un de vous me remplace à la barre, oria-t-il.

Et, conservant autour de son corps le bout de grelin qui avait servi à l'attacher, il enjamba le bord et se jeta dans l'eau sombre.

IV

Le lendemain, le ciel frais, nettoyé de ses brumes, était redevenu bleu ; le soleil riait sur les vagues apaisées, et la "Boane Joséphine" ouvrant toutes grandes à la brise ses voiles blanches, pareilles à des ailes d'oiseau, entra dans la baie de Paimpol.

Une foule anxieuse attendait le retour des matelots.

Quand le navire eut accosté, deux hommes sautèrent sur le quai. L'un, grand, fort, bien bâti, un beau gars dans toute l'acception du terme, entraîna l'autre, presque de force, vers un groupe qui se tenait un peu à l'écart. Arrivé devant une ravissante jeune fille de dix-huit à vingt ans qui les regardait venir, un peu étonnée de les voir ainsi la main dans la main, le beau gars, qui n'était autre que Didier, lui jeta Pierre-Marie au cou en disant :

—Épouse-le, Jeannie, car il vaut mieux que moi !

Corrigeons-nous pas

Une fille du "Fort à la melasse" de Sorel, répondant à la lettre que son Chéri lui a envoyé la semaine dernière.

Sorel, 15 Sept. 1899.

Mon Cher Aimant,

C'est avec un plaisir sans ego que j'a ressue la quenne, j'te persouete que j'n'ai pas mi de temps à échappé le sciau d'eau grasse quand on m'a emporté ta lettre, car je m'en allais porter à boire aux gorettes avec le respect que je te dois. En effette j'ai parlé à Maumouan pour me reproduire, a m'a répond qu'oui mais pas avant Pâques. J'ai bien du filage à faire, ensuite 5 paires de petit carottage à faire. Tu m'vois par là que j'ai besoin de jouer de la patte avec le respect que j'te dois, moumouan m'donne un méquier tout flambant neuf, 4 bêtes à cornes, j'ai mouen 8 pistoles, c'pas toute, j'ai 15 lbs de laine pas un graquia dedans. T'vois par là qu'j'ai queque chose devant moi. En effette mais qu'on se marisse, tu mettras pas tes culottes que t'avais quan tes venus, moumouan t'fait dire ça. A la révue.

De ta Blonde,

SUZANNE.

IL EN COUTE SI PEU

Pour 25cts on obtient partout une bouteille de BAUME RHUMAL, ce remède indispensable pour tous. 110



IMPRUDENCE

Ne vous servez jamais de parosole transparents.

POUR EMPECHER LES COQS DE CHANTER TROP MATIN

"L'Agriculture moderne" nous indique un procédé dont nous ne saurions garantir l'infailibilité, mais qui est très simple et facile à mettre en pratique.

Avez-vous un coq trop matinal et qui, avant même que l'Aurore ait, de ses doigts de rose, entr'ouvert les portes de l'Orient, ait la mauvaise habitude de vous tirer par de sonores coricocos d'un sommeil dont vous seriez heureux de prolonger plus longtemps la béatitude? Enfermez votre coq le soir, et suspendez une planchette au-dessus du perchoir du bruyant gallinacé. La première chose que le coq fait en chantant, c'est de lever la tête. Si la planchette est juste assez basse pour qu'il se cogne immédiatement, il se tait.

Après quelques tentatives aussi déconcertantes, le coq finira par se décider à remplacer ses aubades par une méditation silencieuse, jusqu'à ce que le jour étant complètement levé, on lui rende sa liberté.

Ce n'est pas plus difficile que cela.

Hotel le Grand Café Parisien

M. Jos. Gravel a le plaisir d'informer ses amis et le public qu'il vient de faire l'acquisition de l'hôtel bien connu "Le Grand Café Parisien," ci-devant tenu par M. Le Gaudreau, au No 1899 rue Ste-Catherine, coin St-Dominique. Cet hôtel a été complètement remis à neuf; c'est le seul où l'on peut se procurer, à toute heure du jour et de la nuit, des petits dîners fins servis à la carte, faits avec un goût exquis à des prix très modérés, ainsi que vins, liqueurs et cigares de choix. Dîners pour 10 ou 12 personnes, servis aux résidences privées, dans 15 minutes d'avis.

La cuisine est sous la direction d'un chef français de renom. Entrée privée, 179 rue St-Dominique. Une visite est sollicitée.



Chapeaux! Chapeaux!

CHAPEAUX EN PAILLE,
Plusieurs différentes formes à choisir.
CHAPEAUX EN SOIE, haute forme.
CHAPEAUX EN FEUTRE, nouvelle forme,
nouveau style, dernière mode, à des prix défiant toute compétition.

Cravates, Gants, Cols, etc, etc.

SPECIALITE: Chemises sur mesure de \$18 à \$24 la douzaine, coupe garantie.

GENEREUX & CIE

227 RUE SAINT-LAURENT

Telephone Bell, Main 2121

VOTRE RHUME OBSTINÉ

sera certainement guéri par l'emploi du Sirop et des Bons bons de Fin Parfume.

JOS. LAMOUREUX & CIE

Marchands-Tailleurs

Habillements en Tweed importé de \$14, \$16, \$18, \$20 et \$25.

1615 Ste - Catherine
Coin de la Rue St-Hubert

.. MONTREAL

TEL. DES MARCHANDS 292

J. BRUNET

Manufacturier de

MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT

Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris.

Ouvrages de Bâtisses et de Cimetières, etc., de toutes descriptions, en gros et en détail. Estimations données sur demande.

Bureau et Ateliers:

COTE-DES-NEIGES, Montréal
Tout près de l'entrée principale du Cimetière.

TELEPHONE BELL: Up 1466
(Connection gratuite pour Montréal).

50 YEARS' EXPERIENCE



TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 351 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT
Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et
2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance ou envoi
d'argent, d'ambres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 30 SEPT. 1899



Jadis et Aujourd'hui.

A MILLE X...

Jadis, Mademoiselle,
On savait mieux aimer,
Quand on disait: Ma belle,
Donne-moi un baiser.

Aujourd'hui—ô misère!—
On croit avoir bien fait,
Si l'on a dit, très fière:
Quelques vers, s'il vous plaît?

MORALE.

On a changé de rôle,
Et filles et garçons
Préfèrent, chose drôle,
Les anciennes façons!

JEAN PIQUE-PARTOUT.

ROUGEAU

Extrait des registres municipales:
Messieurs les archevêques, je suis
forcé de féliciter le jardinier de la
corporation, M. Pinoteau, comme
vous le savez, pour les belles chryso-
somes, les joachims et les bonnes
roses trimées qu'il nous a envoyés.
Vous riez, Messieurs, je sais que
quand je parle ma langue paternelle
j'ai les mauvais mots, mais... (Ici
l'orateur fait un geste qui consiste à
se frapper le front avec l'index de la
main droite, comme s'il voulait dire:
Il y a pourtant quelque chose là de-
dans.)

NON PAS DEMAIN

La gorge est un organe délicat, gué-
rissez ses affections avec le **BAUME**
RHUMAL.

UNE DATE PREDESTINEE

Aux fêtes du cinquantenaire de
mariage du Dr Prevost, qui viennent
d'avoir lieu à St-Jérôme, un orateur
a fait remarquer que les organisateurs,
en fixant cette date au 9 septembre,
ne se doutaient pas qu'ils choisissaient
un quantième qui disait plus éloquem-
ment que tous les discours combien
l'union du vétéran été bénie.

Ainsi en prenant le chiffre cabalis-
tique 9 qui, dans le système pythago-
ricien, signifie fécondité ou avait la
date, 9, 9, 1 x 8, 99 le neuvième jour
du neuvième mois de l'année quatre-
vingt-dix-neuf. Pour des vieux, c'est
neuf.

LES BOUGIES

Un témoin oculaire, joyeux fu-
miste lui-même, m'en contait derniè-
rement une bonne vécue de compa-
gnie avec le pauvre Sapeck à l'épo-
que la plus glorieuse de ses désopi-
lant exploits.

Un soir, à la tombée de la nuit,
nos deux malins compères avisent
une grande boutique d'épicerie du
Boul'Miche, remarquable par son
luxe inusité de bougies de toutes
marques et de toutes tailles exposées
dans la vitrine. Sapeck sourit au
plan diabolique qui vient de ger-
mer dans sa cervelle inventive pour
se payer la tête de l'épicier et fait
signe à son compagnon de le sui-
vre.

Tous deux entrent. Des commis
se précipitent.

—Monsieur désire?

—Le patron répond Sapeck.

—Très bien, monsieur.

Le patron arrive. Un petit hom-
me courtaud, rougeaud, l'air bo-
nasse, tête de Turc, le crayon der-
rière l'oreille, la mine aimable et
interrogative.

—Monsieur, lui dit Sapeck, je
suis chargé d'un achat considéra-
ble de bougies pour le *Grand Hôtel*.

—Parfait, susurre le petit épicoier
avec un signe d'acquiescement.

—Et continue Sapeck, l'on m'a
adressé à vous comme étant la
seule maison de Paris qui tienne la
spécialité de l'article.

—C'est bien vrai et je puis m'en
vanter, glapit le marchand de com-
bustible. Vous ne trouverez nulle
part pareille choix. Nous avons
d'abord le *Phénix*, première qualité,
stéarine extra-fine, bougie recom-
mandée, monsieur... nous avons
l'*Étoile*, bougie à trous, ne coulant
pas. économie de 25 p. c., nous
avons...

—Un moment, interrompit Sa-
peck. Je dois vous prévenir, mon-

sieur, que j'ai pour principe de ne
jamais acheter chat en poche. Pour
me décider à faire un achat aussi
considérable que celui que je veux
faire, il faut que je me rende
compte par mes propres yeux, il
faut que puis faire la comparaison
des flammes des différentes bougies
que vous avez en vente. La condi-
tion peut vous paraître exorbitante.
J'en suis fâché, mais c'est mon der-
nier mot. Allumez séance tenante
ou point d'affaires. Je suis un
client sérieux, monsieur.

—Mais certainement... certaine-
ment... c'est trop juste, ronronne
d'aise le petit épicoier épanoui qui
savourent d'avance les joies de la
grosse commande et croit déjà pal-
per la forte somme.

Et méthodiquement l'honnête
commerçant commence d'ouvrir
ses paquets et d'en sortir une tren-
taine de bougies qu'il dispose avec
soin sur la table comme pour une
illumination de 14 Juillet,

Puis, une fois les trente bougies
allumées:

—Est-ce tout ce que vous avez?
interroge Sapeck.

—J'ai bien encore, répond l'épi-
cier une dizaine d'autres marques,
mais ce sont des qualités inférieu-
res, et je ne sais...

—Si fais... si fais... Allumez...
Je suis un client sérieux.

L'épicier s'exécute. L'illumina-
tion redouble. Sapeck contemple
le coup d'œil et semble s'abîmer
dans ses réflexions. L'épicier le re-
garde avec anxiété mais n'ose l'in-
terroger. Cinq minutes, dix mi-
nute se passent. Un quart d'heure,
Sapeck se tait toujours. L'épicier
trouve ce silence bien long et de
fâcheux augure, mais le respecte
par égard pour le "client sérieux"

Enfin tout à coup Sapeck pousse
un gros soupir, prend sa canne et
son chapeau et se dirige vers la
porte aux yeux ahuris du pauvre
épicoier qui en prend racine, en di-
sant:

—Eh! bien non, décidément j'ai
me mieux le gaz!

DEVINETTE.

Nous sommes plusieurs sœurs à pen-
[près du même âge,
Dans deux rangs différents, mais d'un
[même apanache,
Nous avons en naissant un palais pour
[maison
Qu'on pourrait mieux nommer une
[étroite prison.
Il faut nous y forcer pour que quelle-
qu'une en sorte,
Quoique cent fois par jour on nous on
[ouvre la porte.

FLAC.

AUX CORRESPONDANTS

George H.—Merci pour vos fleurs;
les bureaux du CANARD ressemblent
à un jardin. Vous êtes un premier
monsieur.

Elle.—Comment pouvons-nous le
savoir? Demandez cela à votre ma-
man.

Jacob.—Vos dessins ne sont pas
mauvais, mais pas assez bons pour le
CANARD.

Hero.—Vous avez gagné votre
pari; feu Honoré Mercier et Urbain
Lafontaine ont été les deux premiers
abonnés du CANARD.

Dollie.—Votre lettre nous a com-
p'ètement décliné. Etes-vous sé-
rieuse quand vous dites que vous êtes
en amour avec Ladébauche?

Lecteur assidu.—Vos idées sont
neuves et originales, mais l'ortho-
graphe vous fait comp'ètement défaut.
Ecrivez-nous encore.

Niger.—Vous avez raison d'avoir
confiance en nous, car nous avons
beaucoup d'expérience dans ces sortes
d'affaires. Il n'y a pas de doute
qu'elle fait cela pour vous faire en-
dèver. Dites-lui que vous êtes décidé
à en épouser une autre et la chose va
s'arranger.

Père de famille.—Nous apprenons
avec plaisir que vos filles et vos gar-
çons aiment notre journal. Nous fai-
sons de notre mieux pour le rendre
intéressant.

Céline Lafleur.—Si vous faites bap-
tiser votre enfant sous le nom de
Jean-Baptiste, nous considérerons
cela comme une faveur personnelle.

Robert L.—Vos deux nouvelles
"Comment prendre un coup à bon
marché," et "Pourquoi s'est-il marié,"
sont très amueantes, mais pas dans le
ton de notre journal.

Mistigris.—Votre dessin est exposé
dans les vitrines du CANARD. Nous
avons engagé deux hommes de police
pour éloigner la foule. Ils nous ont
payé chacun \$300, sous serment.

Petite.—Le fait d'avoir trouvé la
solution de notre dernière charade ne
vous empêche pas de prendre part
aux autres concours; au contraire.

T. O. S.—Merci pour votre photo-
graphie. Nous la mettrons sous notre
oreiller à la prochaine indigestion.

Jeanne Harel.—Nous connaissons
cela. Secouez comme il faut, au grand
jour, et mettez les boules de camphre
dans les poches.

Apprenti.—Vos vers sont passa-
bles. La rime y est, mais...?

LA SANTE ET LA FORCE

vous seront procurés par l'em-
ploi du *Célèbre Vin de Fin*
Parfumé.

COUAC

La sténographie est une vraie bénédiction surtout pour ceux qui ne savent pas l'orthographe.

On parle d'un cygne qui est mort en Angleterre à l'âge de plus de trois cents ans. Voilà un signe de longévité.

La république américaine n'est pas traître pour se mettre en amur avec un autre pays. Elle a déjà eu une belle-mère et cela lui a servi deçon.

Nos hommes de police ne sont pas aux noces. S'ils ne paient pas pour entrer dans la police, on les met dehors, et s'ils paient on les met dedans. Qu'ils s'arrangent comme ils pourront.

Sir Wilfrid disait l'autre jour dans Ontario :

On m'accuse de ne pas tenir mes promesses et cependant, si je suis ici aujourd'hui, c'est pour en tenir une que je n'ai pas même faite "

A l'examen préparatoire des employés du télégraphe :

— Dites - nous, monsieur, quels étaient les personnages de la mythologie dont la voix portait le plus loin ?

— C'é...taient les faunes.

Une boule noire à ce monsieur.

Le nouveau chef des bleus a eu un mot historique l'autre jour à Saint-Augustin.

" Comme le disait le grand Mahomet, si les Deux-Montagnes ne veulent pas venir à nous, allons aux Deux-Montagnes.

Un brave cultivateur était au théâtre pour la première fois. Un acteur entre en scène et chante d'une voix de Stentor :

Oui, c'est pour elle que mon cœur soupire, Mais je veux qu'elle ignore mon martyre.

Et mon bonhomme de s'écrier : Mais si tu veux qu'elle l'ignore, mon vieux, faut pas le beugler comme ça.

Avant de fermer pour la saison, M. Lajoie tient à se rappeler à ses bons artistes :

"Tas de premier prix de Conservatoire que vous êtes, savez-vous que Napoléon Ier était non seulement un grand homme de guerre, mais aussi un superbe chanteur ?"

— Comment cela ?

— Ne connaissez-vous pas son fameux duo " Des Pyramides " ?



LA POULE AUX ŒUFS D'OR

La taxe sur les machines est un petit moyen inventé par les échecs pour avoir de l'argent à gaspiller.

— Cet homme-là doit être nouveau dans la police.

— Comment le sais-tu ?

— On est venu lui dire qu'il y avait une bagarre dans la rue voisine et il est arrivé à temps pour séparer les combattants.

Echo conservatrice :

A St-Augustin, la semaine dernière, un ex-M. P. et ex échevin, commença son discours en ces termes : " Messieurs, vous êtes tous des con con con conservateurs et des cul cul cul cultivateurs. Et comme le disait notre grand chef sir Louis Hip hip hip hip

Hourrah ! oria quelqu'un dans l'auditoire.

Une Canayenne se présente à l'Institut dentaire franco-américain pour se faire arracher une dent.

Le praticien prévoyant une extraction douloureuse annonce à sa cliente qu'il va l'endormir. Celle-ci ne s'y oppose pas. Au moment de s'asseoir dans le fauteuil, elle tire son porte-monnaie et le dentiste voyant le geste, lui dit aimablement :

— Mais, madame, vous payerez après l'opération.

— Ce n'est pas ça, fait la Canayenne méfiante, seulement avant qu'on m'endorme, je tenions à compter encore une fois mon argent !

Aveu dépouille d'artifice.

— C'est vrai, dis, grand'mère, que tu t'en vas à la fin de la semaine ?

— Oui, mon mignon, et j'en suis sûre tu en es enchanté, car depuis le temps que je suis ici, je dois finir par vous embêter.

— Pas moi... mais papa

OUVERTURE de la Saison des Huitres

Où se mieux faire servir le précieux mollusque ?
Toujours au restaurant renommé de

Henri Allard
401 Rue Craig

Comme les années passées, on servira les huitres sur coquilles, frites ou en soupe, promptement et à des prix raisonnables.

On vend aussi les huitres au cent, à la mesure ou au haril.
Le public est toujours sûr d'y trouver ses huitres les plus choisies, les plus fraîches, les plus succulentes.

C'est la place en vogue!

...LA...

SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50,000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Jeudi, le 28 Septembre courant.

1	Lot de.....	\$10,000
1	" ".....	4,000
1	" ".....	2,000
1	" ".....	1,000
2	" ".....	600
5	" ".....	200
25	" ".....	60
66	" ".....	25
100	" ".....	40
200	" ".....	20
300	" ".....	12
500	" ".....	8

LOTS APPROXIMATIFS

100	Lots de.....	\$ 20
100	" ".....	12
100	" ".....	8

LOTS TERMINATIFS

999	Lots de.....	\$ 4
999	" ".....	4

3,500 Lots valant.....\$49,742

Prix du billet. 25c, 50c, et \$1.00.

En vente partout.

Nous faisons remarquer au public que la Société a été entièrement refundue. Le personnel au complet a été échangé et M. Timothé Aroham-bault en est aujourd'hui le gérant. Prochainement, nous commencerons l'ouverture des cours publics et gratuits.

"ELDORADO"

CAFÉ-CONCERT FRANÇAIS. Genre Parisien.

Etablissement unique en son genre à Montréal.
222, 224, 226, RUE CADIEUX

Semaine commençant le 25 SEPT.

Bibi l'Enfant de l'Amour

Opérette en un acte.

Un Garçon de chez Véry

Comédie-vaudeville en un acte.

Incessamment, nouveaux débuts.

Chaque jour, Matinée : 2 1/2 hrs. Soirée : 8 hrs.

Entrée libre au Parterre,
Consommation de rigueur.

Galerie, 10c. Loges 25c.
Loge entière, \$1.00.

Salle magnifiquement aérée. Service parfait.

Tél. Bell Est 1621.

Directeurs-Prop. : A. Boiron, F. X. Bilodeau.
Régisseur : S. Durantel

Isidore Crépeau

COURTIER EN ASSURANCES

INCENDIES, VIE, ACCIDENTS, Etc.

34 Cote St-Lambert

MONTREAL

Tel. Bell, Main 2367

Tel. des Marchands 833

"ELECTRIC PILE CURE"

Préparé par JOS. MILLER

17 Ruelle ROLLAND - Montreal

Guérit positivement toutes sortes d'Hémorroïdes dans l'espace d'une heure.

Voici, entre plusieurs autres, un certificat qui témoigne de la haute valeur de ce remède :

St-Henri, 9 mars 1899.

Je, soussigné, certifie que j'ai souffert des Hémorroïdes depuis quinze ans, et que j'ai fait usage de tout espèce de remèdes qui m'étaient recommandés et sans bon résultat. Je certifie qu'une seule bouteille préparée par M. Jos. Miller m'a complètement guéri, et je me plait à le recommander à tout ceux qui souffrent comme moi.

J. W. DUCAR, Ingénieur,

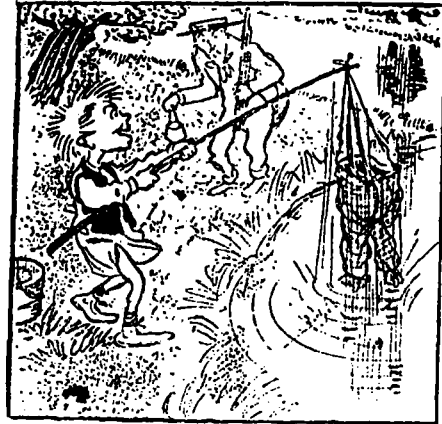
148 rue St-Philippe. Dép't du Feu, St-Henri

Prix : 50 Cts la Bouteille.

En Vente Chez J. L. KING,

213A Rue St-Antoine, Montréal.

mentionnés LE CANARD.



Pêche à la Culotte

—Drôle de costume pour pêcher... et de quel engin se sert-il... Étrange.

—Mais, Dieu me pardonne... c'est avec sa propre (?) culotte... Bizarre.

—Ça monsieur, c'est la pêche à la culotte... plus elle est sale, mieux ça vaut; vous attachez le bas des jambes, vous mettez dedans des asticots, du fromage, et l'on prend des tas de poissons, voilà.

LES DIX COMMANDEMENTS DU MARIAGE.

- I
A belle-mère obéiras,
Comme un bon gendre aveuglement.
- II
De ton épouse subiras
Tous les caprices aimablement.
- III
A ton cercle jamais n'iras
Qu'aux jours de fête seulement.
- IV
Du tabac plus ne fumeras
Si ce n'est très secrètement.
- V
Les conturières régleras
Tous les mois exactement.
- VI
Aux migraines t'habitueras
Aux crises de nerfs même ment.
- VII
Des cris d'enfants supporteras
Jour et nuit patiemment.
- VIII
Et leurs dettes plus tard paieras
Comme un bon père honnêtement.
- IX
A ton vieil ami répondras
S'il te consulte prudemment.
- X
Queques ne te marieras
Si ce n'est temporairement.

CHRONIQUE DE LONGUEUIL

La dernière partie de Base Ball qui a été jouée à Longueuil a été un succès pour le club. Les recettes ont atteint la somme de soixante-dix... dollars.

La soirée des Forestiers catholiques a été très belle. Le Dr Brisebois et Baptiste en sont surpris. Dans deux pièces il n'y avait que trois acteurs, pour figurer huit personnages. Un vrai tour de force.

Vive l'auberge No. 3.

On demande des manufacturiers; s'adresser à n'importe quel "tatais" de Longueuil.

On demande quand le "Peuple chanteur" montrera de nouveau son nez. Est-ce que ce même Peuple nous dira: "Filons l'automne" ou l'hiver?

Le Cocombre est toujours là.

On demande Chicot!

Le Longueuil B. B. C. n'entrera pas dans la ligue de l'Est.

On nous annonce la mise en circulation pour cet hiver, de 50 omnibus de quatre compagnies concurrentes. C'est pas le tramway, mais enfin ça arrive. Nous prenons Paris pour modèle.

On demande le gaz, la lumière électrique et les tram.....

La taxe sur les machines ne sera pas en vigueur cette année ici à Longueuil, il n'y a pas de machines.

On parle d'établir ici une maison de jeux publics tel que le Casino de Monaco.

Gare aux scandales M. A. B. C. D.

LE CANARD publiera un de ses jours le règlement qui a été affiché la semaine passée. C'est un fameux!

Nous ne visons jamais personne dans ces "sorties" hebdomadaires. Ceux qui se croiront visés seront alors les véritables victimes. Donc pas un mot sur la partie. Si nous scions les affaires publiques c'est parce qu'il nous plaît de nous amuser aux dépens des autres. Ceci en réponse à Un Tel qui nous disait: Mais pourquoi toujours faire de la misère à celui-ci, tandis que rien à celui-là. Eh bien! cher M. Un Tel c'est parce que celui-là ne le mérite pas ou ne vaut pas la peine de subir une critique.

On attend M. Chicot dans l'autre mois. Il descendra à l'auberge No. 3. Tout pour cette semaine.

ROBERT DE LONGUEUIL.

UN BEAU TEINT
vous sera assuré par l'usage constant du Savon de Pin Parfumé.

LIBRAIRIE FAUCHILLE
1712 Rue Ste-Catherine

Correspondant direct de tous les journaux français. Supplément du "Petit Journal," 3 cents, franco partout. L'Exposition de Paris 1900, un fascicule chaque semaine, 15 cents. Toutes les semaines: La Mode Nationale, La Vraie Mode, L'Echo de la Mode, avec patron découpé, 5 cents.

HOTEL RIENDEAU
La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambre richement meublées. Service de premiers classe.
En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais d'Justice.
A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.
38 et 60 Place Jac-Cartier
Jos. Riendeau.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT
Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment obtenir les brevets. Informations fournies gratuitement. 36 & 37, 42, N. Y. MARION, Experts.
Bureaux: 1111, 1113, New York Life, Montréal.
Et Atlantic Blvd., Washington, D. C.

J. U. FOUCHER & CIE
1588 Rue Ste-Catherine
Poêles à Gazoline, à \$2.50
Poêles à Gaz, \$5.00
Le meilleur marché au pays
Poêles de cuisine, à \$5 et plus
Poêles à l'Huile sans mèches
Le plus Grand Stock en Canada.
Echange et conditions faciles.
Un piano droit tout neuf, valant \$350.00 pour \$130. Un piano carré pour \$25.

Traitement Privé contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et on ferait la demande, nous enverrions, gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant, J. B. LALIME, 572 rue Saint-Denis, Montréal.



Faites Usage
... DES...
BROSSES D'EDDY

Les plus durables sur le marché

Vieux Journaux A VENDRE

Pour Envelopper
Un centin la lb.
S'adresser à l'Imprimerie
A. P. Pigeon
1798 Rue Ste-Catherine
Coin Ste-Elisabeth.

DROLERIES

—Jeune homme, je crois vous avoir entendu embrasser ma fille.
—Alors, vous n'êtes pas aussi sourd que les gens le disent.

—Mon fiancée est excessivement jaloux ; il ne veut pas que je tiennne un kiosque au bazar.

—Que voulais-tu faire ?
—Vendre des baisers à 25cts la pièce.

Toto.—Ma tante Gabriel ne connaît pas ça les enfants.

La maman.—Pourquoi dis-tu cela ?
Toto.—Elle prétend que deux morceaux de tartes me rendraient malade.

Le juge d'instruction.
—Vous êtes accusé d'avoir tenu un jeu de hasard.

Le prévenu.—Pardon, mon juge, c'était une agence matrimoniale.

Le juge (qui est marié).—Ça revient au même.

Le professeur de latin.—Savez-vous cher confrère, que notre collègue Cossinus vient d'avoir son premier enfant.

Le professeur d'histoire.—Ah vraiment ! Quel Age a donc Cossinus ?

Le professeur de latin.—Cinquante trois ans.

Le professeur d'histoire.—Et sa femme ?

Le professeur de latin.—Quarante ans.

Le professeur d'histoire.—Et l'enfant ?

—Eh bien ! et votre belle-mère ?
—Ah ! mon cher, elle est tout à fait bien.

—Mais, hier elle était dans un état désespéré.

—Aujourd'hui elle est dans un état désespérant.

Rien dans l'établissement.

Un voyageur entre dans une hôtellerie de campagne et demande au garçon de lui servir un poulet.—Celui ci secoue négativement la tête.—Un canard alors, lui dit le voyageur.—Ni poulet, ni canard, monsieur.—Donnez-moi une côtelette, alors.— Il n'y en a pas une, monsieur.— Alors, si vous n'avez pas de quoi manger, donnez moi au moins à boire. Avez vous des liqueurs ? —Pas de liqueur non plus, monsieur.—Que diable avez-vous alors dans votre maison ? — L'huisier, monsieur ! exclame douloureusement le garçon.

POUR TOUTES PLAIES ET BRULURES

n'usez que du Célèbre Onguent de Pin Parfumé.

—Croyez-vous qu'il soit possible d'habiter Montréal et d'ignorer tous les abus qui s'y commettent ?

—Pas à moins d'être dans la police.

Une jeune veuve demandait à un monsieur, combien de temps elle devait porter le deuil de son mari.

—Je ne puis pas dire, répondit-il, je n'ai pas connu le défunt.

—Qu'as-tu fait, quand le bonhomme t'a surpris à embrasser sa fille ?

—J'ai commencé par m'expliquer, ensuite à m'excuser, et enfin à courir, mais il était trop tard...j'aurais dû commencer par là.

Un gros entrepreneur disait à un jeune homme qui venait veiller chez lui régulièrement tous les soirs :

—Je voudrais bien savoir si vous allez épouser ma fille ?

—Moi aussi, répondit le jeune homme ; ne pourriez-vous pas le lui demander ?

La scène se passe à la cour d'un pays quelconque.

Il se trouvait par là un ministre qui avait besoin de cent mille francs.

Les demander ? à qui ?

Il avisa un financier, l'invita à dîner et lui dit au dessert :

—Je vous paie cent mille francs que vous serez nommé ambassadeur à... si vous le désirez ?

—J'en serais infiniment flatté, répondit l'homme au sac ; mais je crois n'avoir aucune chance.

—Pariez-vous ?

—Soit.
Il fut nommé—et l'autre eut les cent mille francs.

C'est une manière comme une autre de faire du "boodlage."

UN PROBLÈME

Savoir en quelle saison le BAUME RHUMAL est le plus ou moins nécessaire. 111



LE CANARD a profité de l'arrivée des premières malpeçques pour faire l'inspection des restaurants les plus importants de Montréal, et c'est au P'tit Windsor, 101 rue St-Laurent qu'il a trouvé les meilleurs huitres. Joe Poitras se tient là jour et nuit avec son armée de waiters et de cuisiniers et donne satisfaction à tout le monde.

Rien ne peut être comparé à ses dîners à 25 cts. Ce sont des dîners No 1.

Airs d'Operas, Chansonnettes et Monologues

A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

...Par la Malle seulement...

Aux prix marqués sous chaque titre.

(En faisant votre commande mentionnez le Numéro seulement).

Adressez : **LE CANARD, Montréal.**

Chansons Notées à 10c

Ces chansons sont envoyées franco sur réception de dix cents par chanson.

AIRS D'OPÉRAS

- 191 La Fille du Tambour-M.—Le fruit défendu.
- 192 Carmen—L'amour est enfant de Bohême.
- 193 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 194 Le Cœur et la Main—Chanson du casque.
- 195 Le Grand Mogol—Chanson du Kiri Kiribi.
- 196 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
- 197 Les 25 Jours de Clairette—Attention ! ma petite cocotte.
- 198 Gillette de Narbonne—Souv'rs des jeunes ans.
- 199 La belle Héloïse—Un mari sage.
- 200 Les Cloches de Corneville—Chanson du Cidre.
- 201 Mlle Nitouche—Babet et Cadot.
- 202 Le Petit Duc—L'Age de l'amour.
- 203 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
- 204 La Poesse des Canaries—Mon p'tit mari chéri.
- 205 Les Cloches de Corneville—R'gardes par ci, r'gardes par là.
- 206 Les Mousquetaires de la R.—Ah ! Messieurs.
- 207 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël.
- 208 La Mascotte—Cesenvoyés du Paradis.
- 209 Fleur de thé—Buvez en core.
- 210 Si l'états roi—Si vous croyez avoir rêvé.
- 211 Les dragons de Villars—Ne parle pas, Rose.
- 212 Le sonnet d'une nuit d'été—Un songe hélas !
- 213 Riquetite—Femme varie, fol qui s'y de.
- 214 Carmen—Chanson du toréador.
- 215 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervelle.
- 216 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.
- 217 La timbale d'argent—Couplets de la timbale.
- 218 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
- 219 La Mascotte—Couplets des Présages.
- 220 La Favorite—Romances extraites du duo.
- 221 Guillaume Tell—Sais immobile.
- 222 La Périchole—On sait amour quand on est espagnol.
- 223 Mignon—Connais-tu le pays ?
- 224 Les Cloches de Corneville—Ch'n du Masquia.
- 225 Boccace—L'amour, c'est le soleil.
- 226 Le Treuvère—Dis-moi que ma voix implore
- 227 Miroille—A toi mon âme.
- 228 Mlle Nitouche—La légende de la grosse cabre.
- 229 Mignon—Elle se croyait pas

CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Paris-moi le Charité—Grand succès parisien.
- 202 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
- 203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.
- 204 Le Co Ritage—Chanson.
- 205 Les Métiers de Paris—Sois d'atelier.
- 206 Il Pleut des Ombres—Chanson-Valse.
- 207 Elle a 100 ans la Marcellaise—Chanson.
- 208 Verses du Piccolo—Chanson à boire.
- 209 C'est Ferdinand—Chansonnette.
- 210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
- 212 Avec Eugène—Balagouère militaire.
- 213 Ah ! Joseph—Renaïne.
- 214 Arou la la—Chanson comique.
- 215 Ardeur—Chansonnette.
- 216 Moutchek-polka—Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'magasin—Déballage comique.
- 218 Je m'sens tout mal—Grivoiserie.
- 219 Trois pour un sou—Duetto.
- 220 Ma grosse Julie—Chansonnette.
- 221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert
- 222 La fête des rats—Chanson-marche.
- 223 La mère canadienne—Chant patriotique.
- 224 Les électriciens—Chansonnette.
- 225 Mad'moisell' viens donc avec moi !
- 226 Quaqu'est Saint-Nazaire—Fumisterie milit'.
- 227 Fuyez les baisers des d'moiselles-Romance.
- 228 L'honneur et l'argent—Chanson.
- 229 Il se promène—Chansonnette.
- 230 L'endroit de notre pays—Chanson.
- 231 Les rochers ébènes—Chansonnette.
- 232 Qu'en pensez-vous ?—Chansonnette.
- 233 Le polka des bâtons d'chaises—D'ite fantaisie.
- 234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
- 235 Rien ! Rien ! Rien !—Ballerine militaire.
- 236 A droite au fond—Chansonnette.
- 237 Ell' s'ont en or !—Chansonnette.
- 238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Oh. comique
- 239 La noce à Bidard—Chanson comique.
- 240 Anbade à la lune—Chanson comique.
- 241 Verses Fanchette—Chansonnette.
- 242 Ell' m'a fait d'œil—Chanson de Vêrande.
- 243 Marche des 15 Jours—Chanson-marche.
- 244 Le clarinette—Chansonnette fin-de-siècle.
- 245 Speech—Chansonnette anglaise.
- 246 Ah ! maman, si tu savais—Chansonnette.
- 247 C'est X'cellent—Chansonnette.
- 248 Pi'

- 254 Nos amoureuses—Chanson.
- 255 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-valse.
- 256 C'est tout d'que j'peux fair' pour vous ! C'nita.
- 257 La noce des nez—Chansonnette.
- 258 La marche des commis-voyageurs.
- 259 Mes anciens—Chanson comique.
- 260 Ainsi soit-il Buffalo Bill !
- 261 L'enlèvement—Chanson militaire.
- 262 Le vieux meunier—Chansonnette.
- 263 Fiancé et coton—Chansonnette.
- 264 Oh ! la ! oh ! la ! la !—Parodie de Oh ! la ! la !
- 265 Les pieds d'ma seur—Chansonnette.
- 266 Si tu t'on vas—Chanson.
- 267 La femme est un trésor—Scène comique.
- 268 Ah ! c'affaire—Chansonnette comique.
- 269 J'te f'rai monter sur les ch'vaux d'bois—Pay-sannerie.
- 270 Le lapin de Jeannotte—Chansonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
- 272 I' m'a r'fusé son parapluie—Lamentation comique.
- 273 Angèle ! sois.
- 274 Le muguet—Duo.
- 275 Viancé—Chanson d'Yvette Guilbert.
- 276 La terre—Chanson.
- 277 En amoureux—Romance.
- 278 Kékékéka—Fantaisie.
- 279 Un gaillard—Chanson.
- 280 Excepté ceux qui sont loi—Chansonnette.
- 281 Ritantou—Chanson.
- 282 Un bal chez l'ministère—chanson de Vêrande.
- 283 J'n'ai pas l'temps—chanson de Vêrande.
- 284 La chanson des cigales.
- 285 Les grues.
- 286 Ah ! la pauvre fille
- 287 Ah ! quell' cigarette.
- 288 Les ingénues.
- 289 Il était si petit svidant.
- 290 Vire la rose.
- 291 Oh ! la la !
- 292 On peut s'tromper d'pa.
- 293 Pas grand'chose et pas beaucoup.
- 294 Un air de clarinette.
- 295 The man who broke the Bank at Monte Carlo.
- 296 Comment on fait son droit—chanson-marche.
- 297 Voulez-vous des s'homards—chansonnette.
- 298 Les mémoires d'une clarinette—Chansonnette.
- 299 Du Parc Sehmer au bout d'la ville—Ch'nette.
- 300 La Parisienne fait comme ça
- 301 Lettre à l'homme.
- 302 A la Bastille.
- 303 25 Degrés d'chaleur—Chansonnette
- 304 La chanson des matelots—Chansonnette
- 305 Les amours d'Anatole—Romance comique
- 306 Le signalment.
- 307 Plaisir du Havre—Chansonnette.
- 308 Marche du Klondyke—haut des mineurs.
- 309 C'est la P'tit' Mari—Louise—Réverie.
- 310 Ko ko ri ko !—Chansonnette comique.
- 311 Violette en Dans ma patrie.
- 312 Ce que j'aime—Romance.
- 313 Noir et blanc ou j'ai deux grands beufs.
- 314 Ah ! mince—Chanson.
- 315 Derrière la musique militaire—Marche.
- 316 Ell' s'en plaint pour moi—Chanson.
- 317 Une erreur judiciaire—Chansonnette.
- 318 J'attends votre retour—Chanson.
- 319 Les trois maris—Chansonnette.
- 320 Les trois baisers—Mélodie.
- 321 Le miracle de N.-D. de Lourdes—Chanson.
- 322 Ton nom toujours—Chanson.
- 323 Le mendiant d'Alsace—Romance.
- 324 La Victoire—Chant du peuple.
- 325 Ta-ra-ra-boum-de-ay—Chanson américaine.
- 326 Le printemps s'avance—Chansonnette.
- 327 C'est M. l'Maire qui permet ça.
- 328 Ell' n'voiait pas aller là !
- 329 Le pêche de Rose.
- 330 Bu ! pavé.

MONOLOGUES

Ces monologues sont envoyés franco sur réception de dix cents par monologue.

- 401 Un voyage aux bords du Pé.
- 402 L'asile de nuit de la rue St-Jacques.
- 403 Les voyages d'une puce.
- 404 Les vrais dca.
- 405 Enragé !
- 406 L'épave !
- 407 Oh ! le vert !
- 408 Le Croque-Mort.
- 409 La grande Sarah.
- 410 La vache et la grenouille.
- 411 Beruria !
- 412 Emploie de ministère.
- 414 Seis majeure.
- 415 Nabuchodonosor.
- 416 N'vous gênez pas.
- 417 Rongé.
- 418 Cantate à Sarah.
- 419 Le dernier maria du Vengou.
- 420 Le rond de cuir.
- 421 L'ombas

POUR RIRE

La patronnesse. — Ne savez-vous pas, mon ami, que la boisson détruit tout ?

Le tramp. — Oui ; excepté ma soif.

Lui. — Il vous a donné un nom d'oiseau.

Elle (enthousiasmé.) — Vraiment ? Qu'a-t-il dit ?

Lui. — Il vous a appelé " Perroquet. "

— N'écrivez jamais de lettres ; j'en ai écrites trois dans ma vie, et je n'ai pas encore pu en sortir.

— Des lettres d'amour ?

— Non ; un I. O. U.

— Tu n'as pas un autre cigare comme celui que tu m'as donné la semaine dernière ?

— Oui, le voici.

— Merci ; c'est pour mon garçon que je veux déshabituer de fumer.

Querelle de ménage.

Le mari. — Sois donc franche, avoue que tu me tiens pour un parfait imbécile.

La femme. — Oh ! non je t'assure... nul n'est parfait en ce monde.

Consolation d'avocat :

— Comment ! chère madame, vous avez l'air désolé parce que vous avez perdu un procès ; que diriez-vous donc alors, si vous en aviez perdu autant que moi ?

Jean. — Je désirerais apprendre le cornet. Où me conseillerais-tu d'aller pour cela ?

Baptiste. — Vas sur la montagne, ou sur le parc Logan, ou n'importe où, pourvu que cela soit loin d'ici.

Perfection.

La dame. — Je ne peux pas vous donner plus de cent francs par mois.

La cuisinière. — Comment, cent francs pour une cuisinière accomplie, mais je casse pour plus de cent francs par an.

Le malade. — Je vois bien, docteur, que mon état est grave... très grave... vous savez, je suis fort, dites-moi franchement ce que c'est...

Le docteur. — Eh bien soit ! c'est cent cinquante piastres.

" Mes pensionnaires, disait une maîtresse de pension, changeant d'idée à tout moment.

— Comment cela ?

— Quand arrive le temps du dessert, ceux qui ont commandé de la tarte voudraient avoir demandé de la pudding, et ceux qui ont commandé de la pudding voudraient avoir demandé la tarte.

— J'ai envie de te jeter par la fenêtre.

— Viens dehors et essaie.

Il y aura toujours du trouble entre le Canada et les Etats Unis.

— Oui, les Américains ne nous débarrasseront jamais de leur mauvais 25cts.

Madame. — George, ce n'est pas poli de bailler en société.

Monsieur. — Est-ce plus poli de faire bailler quelqu'un en société ?

Nouvelle bonne arrivant de la campagne :

— Marie, où avez-vous mis la glace que l'on vient d'apporter ?

— C'te question ! dans l'armoire à glace de madame !

— Tartempion. — Vous m'avez assuré que quand je vous achetais cette chaîne de montre qu'elle me durerait toute ma vie, et voilà qu'au bout d'un mois tout l'or est parti.

Le bijoutier. — Si je vous ai dit cela, c'est que vous aviez si mauvaise mine quand vous êtes venu l'acheter que je pensais que vous n'aviez plus que quinze jours à vivre.

Une trouvaille :

Madame (en voyant entrer son mari). — Mon Dieu ! mais tu es ivre.

— C'est rien, Bichette ; vois-tu, c'est le contentement d'avoir trouvé une chose à laquelle je m'attendais si peu...

— Tu as trouvé quelque chose ? Montre vite, je bous d'impatience.

— Comment tu ne vois pas ?

— Mals non, je t'assure !...

— Eh bien, j'ai trouvé le vin des Durapiat beaucoup meilleur que le nôtre.

A Rennes. — Conversation d'un anti-dreyfusard et d'un dreyfusard, tous deux facétieux.

— Il lui en cuira à votre Dreyfus d'avoir demandé la revision.

— Pourquoi cela ?

— J'assistais à la première audience. Et je l'ai vu se gratter la tête. Or trop gratter cuit...

— Les choses ne pouvaient en rester là. Le dreyfusard prit l'offensive.

— Heureusement l'explication de ce geste est très simple. Et les gens intelligents l'ont comprise d'eux-mêmes.

— Allez-y !

— S'il se gratte c'est que ça Demange. Et quoi d'étonnant après une audience aussi Labori-euse.

(Peut-être continué.)

— Les malpeques sont arrivés !

— Et alors ?

— Oui Allard, c'est là qu'il faut aller pour les manger fraîches. Lisez son annonce dans une autre colonne.

BOULEVARD ST-PAUL

Pourquoi payer loyer quand vous pouvez vous établir une résidence à bon marché et dans des conditions faciles ?

Les Propriétaires du BOULEVARD ST-PAUL offrent dans le moment des terrains dans un des plus beaux endroits des environs de Montréal, à des prix et conditions qui peuvent satisfaire tout le monde.

Ces terrains sont situés dans les limites de la paroisse de la Côte St-Paul, tout près de la Ville de St-Paul, et avoisinant le Canal Lachine. Pas de taxes.

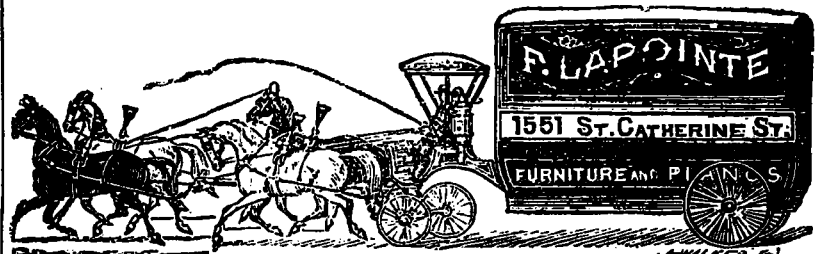
Malgré que les propriétaires n'aient commencé à vendre que depuis quelques semaines, au-delà de 125 lots ont été vendus, et tous, sans exception, à des personnes qui ont commencé à bâtir ou qui se proposent de bâtir dans le cours de l'automne.

Le terminus des petits chars de Montréal est à cinq minutes de marche, et avant longtemps les chars se rendront sur les lieux ; mais alors le terrain aura doublé de valeur. C'est donc une chance exceptionnelle que d'acheter maintenant, avant cette hausse certaine.

On demande des sous-agents.

S'adresser sur les lieux, tous les jours, le dimanche compris, en prenant les chars de la rue Notre-Dame ouest, immédiatement après avoir traversé le pont du canal.

J. H. CREVIER, Agent Général



JE SUIS DÉMÉNAGÉ AUX
Nos 1447 et 1449 Ste-Catherine

Près de la rue Montcalm

Ceux qui ont besoin de **MEUBLES** et **TAPIS** pour argent comptant ou à crédit trouveront toujours de bons marchés à faire.

F. LAPOINTE, ...1447...
Rue Ste-Catherine Est

Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures.



PETIT DUC LA FINE CHAMPAGNE, LA CHAMPAGNE R. V. O.

"Ourling Cigar." fait à la main valant 10¢ pour 50¢.